

Des livres

Marc Lohez
12 février 2004

Compte-rendu de lecture **Iran, nouvelles identités d'une république (Bernard Hourcade)**

Bernard Hourcade, *Iran, nouvelles identités d'une république*, La documentation Française - Belin, collection "Asie plurielle", 2002, 223 pages.



Le géographe Bernard Hourcade dirige l'équipe de recherche pluridisciplinaire "Monde iranien" du CNRS ; il a en outre vécu sur place la Révolution islamiste de 1979.

Le mot de République utilisé dès le titre pour qualifier l'Iran est tout un programme : B. Hourcade, entend dissiper l'image d'épouvantail barbu du pays en occident, à peine tempérée par l'arrivée de M. Khatami à la tête de l'Etat. L'Iran n'est pas une démocratie, mais c'est une authentique République, avec des élections ayant un sens, en opposition aux régimes personnels et despotiques de toute la région.

Bernard Hourcade explique ce qui fait la particularité de l'Iran au cœur de l'Asie de l'ouest. "L'Iran est une île" : ce bloc de hautes terres entouré de plaines périphériques apparaît comme une citadelle entre les mondes turcs, arabes et indiens. Cette situation se retrouve dans la répartition des populations du pays : les "persans" sont au centre, les minorités ethniques en périphérie (kurdes par exemple). Mais le pays se singularise aussi aujourd'hui par une véritable révolution démographique : celle, commencée avant la Révolution islamique, de l'urbanisation : un iranien sur cinq vivait en ville en 1956, un sur deux à l'arrivée de Khomeyni, près de deux sur trois aujourd'hui ; plus spectaculaire encore est l'avancement de la transition démographique : ce pays à forte fécondité jusqu'à la guerre avec l'Irak (plus de 6 enfants par femme), n'assure plus aujourd'hui le renouvellement de ses générations (ISF= 2 en 2000) ! Mais la population est encore très jeune, ce qui joue un rôle considérable dans l'évolution politique en cours (l'âge médian est de vingt ans... et l'on vote à partir de 15 ans en Iran).

L'espace iranien est caractérisé par de forts contrastes et de séparations à toutes les échelles : à l'échelle nationale, les montagnes arrosées et fraîches de l'ouest et du nord s'opposent aux plaines de plus en plus désertiques vers l'aval et vers l'est (entre les deux, sur les piémonts, les villes). A très grande échelle, le contraste entre l'espace public (où l'on respecte strictement les règles religieuses) et l'espace privé (où l'on est parfois à la marge de ces mêmes règles), s'accompagne de la sévère division entre les sexes, de plus en plus insupportable dans un

contexte de modernisation d'une société où les femmes travaillent de plus en plus et représentent plus de la moitié des étudiants.

Dans l'exception iranienne, B Hourcade n'oublie pas l'Histoire d'un des plus vieux états du monde : ses grandes dynasties (Achéménides, Séleucides, Sassanides), sa langue et sa culture au rayonnement international et ses rencontres avec les autres civilisations : grecque, musulmane, occidentale enfin. Mais le rôle de quatre étapes récentes est souligné :

l'avènement de la dynastie Safavide (XVI^e siècle) qui fait du chiisme la religion officielle du pays

la dynastie Qadjar (XVIII^e début XX^e siècle), sous laquelle l'occident entre en Iran, se saisit des monopoles d'exploitation et provoque en réaction la révolution constitutionnaliste de 1906 : un échec, mais qui marque une première dans le monde musulman (avant la Turquie)

Les Pahlavi, despotes qui ont modernisé profondément le pays mais sous lesquels l'emprise des occidentaux (anglais puis américains) s'est accentuée, notamment après 1953 et l'éviction de Mossadegh qui avait été le premier à nationaliser le pétrole dans le Tiers Monde.

La révolution islamiste, commencée par l'opposition des élites laïques au chah puis efficacement reprise par le clergé chiite qui y avait ajouté la dimension populaire, durcie ensuite par la guerre avec l'Irak.

A l'issue de vingt ans de révolution, de guerre et de reconstruction, B. Hourcade dresse un portrait contrasté de la situation iranienne, souvent paradoxale :

l'Iran s'est débarrassé de toute tutelle extérieure et est même devenue une puissance régionale, reprenant par exemple sa place dans la conférence des pays islamiques. Aussi, dans ce pays libéré, la population qui jusqu'à très récemment criait "à bas l'Amérique" dans les rues est travaillée par une envie d'Amérique d'autant plus forte qu'elle lui est interdite.

la révolution a donné la parole au peuple dans un pays de tradition despotique ; les iraniens sont des citoyens désormais dans un système authentiquement républicain ; mais une majorité des citoyens (les femmes), jouant un rôle sans cesse croissant dans la société subit un véritable apartheid. Le paradoxe du régime islamique est d'avoir poursuivi l'effort d'éducation des femmes (à 70% alphabétisées désormais) et le planning familial, tout en durcissant les lois qui font des femmes des mineures ; cela qui crée une tension de plus en plus intenable entre les règles et pratiques juridiques d'une part et les réalités sociales de l'autre.

si l'on ne meurt pas de faim en Iran, le revenu par habitant s'est tout de même effondré (deuxième dans la région après Israël en 1978, l'avant-dernier aujourd'hui) : de quoi provoquer bien des frustrations dans un pays où le niveau d'éducation et les progrès de la civilisation matérielle ont sensiblement augmenté.

Malgré tous les blocages dont souffrent les jeunes et les femmes, B. Hourcade pense que le modèle de citoyenneté républicaine développé en Iran est contagieux, bien plus contagieux et "dangereux" pour les pays musulmans despotiques du Proche et du Moyen-Orient que la révolution islamique d'il y a vingt ans.

En moins de deux cents pages, avec quelques cartes et des annexes statistiques utiles, un petit livre très pratique pour faire le point sur ce pays de très vieille civilisation et qui n'a sans doute pas fini de faire parler de lui.

© Les Cafés Géographiques - cafe-geo.net